

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / JDA DIJON : 83-73

Les choletais ont bien maîtrisé leur match face à Dijon, même si en deuxième mi-temps les Dijonnais sont revenus dans le match grâce à une grosse défense. Steed TCHICAMBOUD, Nando DE COLOLETIEN et Alan WIGGINS finissent tous les trois meilleurs marqueurs de la rencontre avec 17 points chacun.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / JDA DIJON : 54-70

Les Espoirs choletais se sont inclinés contre le Espoirs Dijonnais. Lourde défaite pour CB qui n'a rien pu faire contre le leader du Championnat Espoirs.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / RUEIL ATHLETIC CLUB : 91-54

2. EQUIPE CBE

Premier match de la saison 2007/2008 :

POMJEANNAIS – CBE à Montjean Sur Loire, le jeudi 25 octobre 2007 à 20H45

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com

3. REVUE DE PRESSE

∅ CHOLET BAKET / JDA DIJON



Cholet Basket assure l'essentiel

Tony Dobbins (photo) et les Choletais ont remporté hier au petit trot leur troisième succès de la saison face à une très faible équipe de Dijon.

CAHIER SPORTS

Une du Courrier de l'Ouest Lundi 22 octobre 2007

Cholet assure le service minimum

Étrange vision que celle d'Erman Kunter dépité au coup de trompe final ! Oui, malgré la victoire de son équipe, le Turc affichait la tête des très mauvais jours ! Depuis plusieurs minutes, l'entraîneur choletais nourrissait une colère froide. Le pauvre Steed Tchicamboud, littéralement « fusillé » du regard, l'a sentie passer. Nando De Colo, lui, n'a pas cherché à désobéir à son entraîneur qui lui a fermement demandé d'arrêter de jouer à 5 secondes de la fin, alors qu'un dernier panier était envisageable ! « *Tout simplement parce que j'en avais marre de ce match. Je n'avais vraiment qu'une envie : qu'il prenne fin le plus rapidement possible...* »

Vous l'avez compris, Erman Kunter n'a pas goûté la prestation de ses joueurs. « *Entre ce que l'on a fait cette semaine à l'entraînement et ce soir, il n'y a rien à voir. Ce match, nous l'avons gagné parce que Dijon est handicapé par les blessures. C'est tout !* » Le constat est cruel. Mais tellement proche de la réalité.

Pour la troisième fois d'affilée après Chalons et Strasbourg, les Choletais n'ont guère été gênés par l'adversité. Dans ces conditions, le sérieux était de rigueur. Il fut présent dans les rangs choletais durant le dernier quart d'heure de la première période.

De Colo assomme Dijon

Cinq petites minutes de feu furent en effet nécessaires à Dondon et

C' pour mettre de l'ordre dans leur jeu et effacer leur entame brouillonne (5-7, 5). Tchicamboud alluma une première mèche (8-7, 6) et Marquis - bien que maladroit (9 points, 4/10 aux tirs) - prit place sous le cercle (16-14, 9). Nando De Colo fit le reste pendant les 234 premières secondes du deuxième quart temps. Le Choletais punit en effet de 11 points consécutifs (31-14, 13/54) une formation bourguignonne totalement apathique et larguée par le 17-0 choletais (33-14, 15) ! Promu « Bourguignon à côté de la plaque » en chef, Jason Rowe - l'ancien meilleur joueur de Pro A 2005 - se fit même contré par... Rodrigue Beaubois (19). A ce moment-là, Erman Kunter n'était pas encore en colère puisque même ses joueurs de banc (Rhalimi, Eytan, Beaubois, Wiggins) tenaient suffisamment bien la baraque pour donner 20 longueurs d'avance à CB au repos (46-26).

Wiggins se met en valeur

La suite ? L'entraîneur turc préfère ne pas en parler. De peur d'être méchant envers ses joueurs qui ont tout simplement cru que le match était fini. Après n'avoir concédé que 26 points en 20 minutes, Marquis et consorts en abandonnèrent en effet 27 aux Dijonnais en 10 minutes (66-53, 30').

Sans défense, CB redonna donc confiance à une JDA où Bradford brillait de loin et Krupalija de près. Erman Kunter tenta de secouer



Face à une équipe de Dijon très diminuée, Erman Kunter aurait aimé que ses joueurs ne baissent pas la garde en deuxième mi-temps. Malgré ses mises en garde, il n'a pas été écouté...

ses hommes après cinq minutes inquiétantes (9-16 et 55-42, 25'). Mais rien n'y fit. Alan Wiggins (17 points et 9 rebonds) et Tony Dobbins (7 points, 7 rebonds) signèrent bien quelques éclairs de nature

à réchauffer la Meilleraie. Mais si, sur le terrain, Cholet gardait tant bien que mal ses distances avec Dijon, Erman Kunter pestait devant son banc de touche. « *J'ai eu mal à la tête !*

Mais bon pour faire preuve d'optimisme, je vais dire qu'on a gagné même en jouant mal. » Il y a effectivement des soirs comme ça, où seule la victoire est belle. **Tristan BLAISONNEAU**

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 22 octobre 2007

Cholet sans peur, mais pas sans reproche

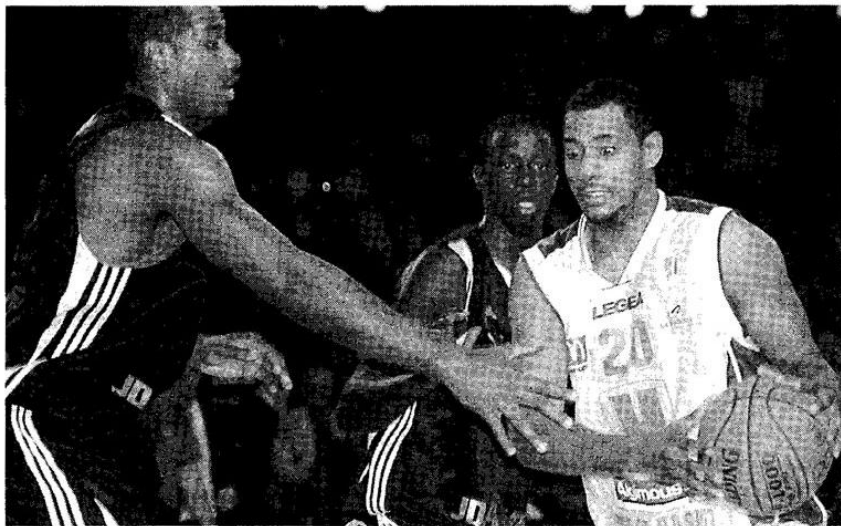
Cholet-Dijon : 73-83. La formation des Mauges a d'abord expédié les affaires courantes puis a plongé dans la facilité. A ne pas recommencer face à un adversaire d'un autre calibre.

Sous les yeux de Jim Bilba, Cholet-Basket a donc remporté son troisième succès consécutif. Sans peur, mais pas sans reproche. Face à une JDA Dijon d'abord bien transparente, Tchicamboud et ses acolytes ont donc eu tout loisir de répéter leurs gammes. Ils auraient toutefois pu éviter de redonner quelque espoir aux Dijonnais après la pause en ne tombant pas dans une facilité toujours dangereuse. Le changement de défense bourguignonne, qui leur causa quelques misères, contribua ainsi à mettre au jour une certaine suffisance.

Dijon sans défense

Les Bourguignons sont déçimés en ce début de saison. Et les absences du maître à jouer Sciarra, de la mobylette Bouziane et du poids lourd MBaye ont du mal à passer inaperçues dans la prestation dijonnaise. Hormis cinq grosses minutes dès l'entame du match, la défense de la JDA brilla ainsi par ses largesses. Cholet, dans le sillage du tandem Tchicamboud-Marquis, s'engouffra à brides abattues sur ces grands boulevards ménagés par les Bourguignons (14-7, 8').

Très à l'aise dans les débats, Cholet pouvait du coup se permettre d'aborder le deuxième acte



Wiggins, comme Rhalimi d'ailleurs, a copieusement élevé son niveau de jeu. Cholet en a bénéficié à plein hier.

avec ses seconds couteaux. Seul Dobbins était rescapé du cinq de départ. Le rendement choletais n'en souffrit pas le moins du monde, De Colo s'activant à l'alimentation de la marque (11 points à lui seul sur le 13-0 passé par CB : 33-14, 15').

Devant l'absence totale de pression défensive, Cholet eut

même beau jeu de faire fructifier encore son pactole (46-23, 20').

Le retour des vestiaires s'avéra bien moins ronronnant pour la formation des Mauges. Certes, Dijon était toujours emmenée par un Jason Rowe à des années-lumières de son titre MVP, bien sûr l'absence de pivot était toujours

criante dans la partition bourguignonne, mais la défense, elle, avait changé de braquet. Etonnément à ce moment de la rencontre, Dijon misa tout sur une presse qu'il tint pendant la quasi-totalité des 20 dernières minutes. « *Ça démontre que l'on a de belles qualités athlétiques,* » se rassure Randoald

Dessarzin, le coach bourguignon.

Sans doute en excès de confiance après la première période à sens unique, les Choletais tombèrent sur un os. Un poil dillettantes, en défense notamment, ils prirent le réveil bourguignon en pleine face (60-47, 28'). « *On prend 27 points dans le troisième quart-temps, c'est beaucoup, beaucoup trop,* constata Erman Kunter en colère. *Vraiment, je ne suis pas content. Je n'ai rien retrouvé de ce que l'on a travaillé cette semaine. Il va falloir resserrer les vis très vite. Si on va au Havre samedi avec ce genre de prestation, on n'aura aucune chance de passer.* » Effectivement, même si Rhalimi et Wiggins ont copieusement élevé leur niveau de jeu - c'est la principale bonne nouvelle de la soirée - Cholet eut du mal à remettre la machine en marche dans le dernier acte (83-73).

« *On pourrait être optimiste en se disant que même en jouant mal, on a gagné. Il faut plutôt être objectif : il manquait beaucoup de joueurs à Dijon, et c'est surtout grâce à cela que l'on a gagné.* » Le constat peut paraître sévère, mais il n'est pas dénué de tout fondement.

Christophe MAZOYER.

Ouest France - Lundi 22 octobre 2007

Tchicamboud à maturité

Meilleur marqueur français de Pro A, l'arrière choletais est devenu un joueur majeur de l'élite.

DE LA NATIONALE 1 à top scoreur français de Pro A. La trajectoire pro de Steed Tchicamboud n'a pas été un long fleuve tranquille. Comme l'international palois Cédric Ferchaud, l'arrière choletais a dû remonter tous les échelons pour se retrouver aujourd'hui parmi les joueurs français d'impact dans l'élite. Éveillé au basket à Corbeil-Essonnes, dans un département qui accueillait aussi deux autres jeunes meneurs prometteurs (Ahmed Fellah, aujourd'hui à Orléans, et l'ex-Villeurbannais Frédéric Miquel), puis intégré au centre de formation de Chalon-sur-Saône, cet arrière tonique est passé par Autun en Nationale 1 (3^e niveau français), Saint-Quentin et Châlons-en-Champagne en Pro B avant d'émerger la saison passée à Cholet.

En ce début de saison, Tchicamboud (1,93 m, 26 ans) a même franchi un palier grâce à des progrès dans ce qui était un de ses points faibles : le shoot extérieur. L'an dernier, il avait tourné à 9,7 points mais seulement 35,2 % de réussite au tir. Cette saison, il semble avoir trouvé la mire : 17,8 points à 47 % de réussite dont un excellent 12 sur 26 derrière la ligne des 6,25 m. Son travail estival commence à payer : « Je ne force pas. Si je suis ouvert à trois points, je vais prendre le shoot. Dans les dernières secondes des attaques, je prends les shoots. Si ça rentre, c'est bien, mais je n'ai pas de pression. Avant, on m'attendait dans la raquette car je n'avais pas de shoot à trois points. Et Erman (Künter) voulait me donner plus de responsabilités. »

Le coach turc de Cholet n'a pas hésité

à l'an passé à jouer la carte Tchicamboud (4,3 p.d. depuis le début de saison) et du prometteur Nando De Colo. « Tous les coaches étrangers qui sont venus en France ont fait confiance à des joueurs français qui avaient un potentiel, comme Tanjevic avec Amara Sy. Je lui rends bien sa confiance. Il me donne de la liberté tout en sachant me contrôler. » Dans une configuration sans scoreur américain, le club des Mauges attend beaucoup de ses Français, notamment de Tchicamboud et du revenant Claude Marquis. « Dans le contexte de Cholet cette année, on me demande de marquer des points », indique le scoreur. Autre curiosité : Cholet évolue sans meneur-organisateur spécifique mais avec un trio sur les deux postes d'arrière — Tchicamboud, l'espoir Nando De Colo (20 ans) et le complet américain au passeport italien Tony Dobbins —, le très jeune Rodrigue Beaubois ne venant qu'en quatrième option. « Tout se passe bien, on joue avec deux arrière », analyse Steed Tchicamboud. « Tony Dobbins aide beaucoup en défense, on se partage les meilleurs joueurs adverses. Il est partout sur le terrain, dans les passes, rebonds, interceptions. Il fait ce qu'il sait faire. Jouer au basket avec lui, ce n'est que du plaisir. »

Dans la course aux As

Dans sa corbeille, l'arrière essonnien apporte aussi un bon niveau défensif. « J'ai toujours su utiliser mes jambes pour défendre fort en homme à homme, confie-t-il. Je suis grand pour un meneur, assez physique et cela me permet de défendre sur les postes 2 (deuxième arrière)

voire 3 (ailier). » Après un faux pas initial à Paris, Cholet vient de remporter trois matches d'affilée et s'est placé dans la course à une Semaine des As qu'il n'a jamais disputée. « On s'est bien rattrapés après Paris, il faut continuer sur notre dynamique (au Havre et contre Hyères-Toulon) pour bien entamer la Coupe d'Europe en Grèce. L'an dernier, on avait loupé la Semaine des As en commençant par cinq défaites. » En confiance, Steed Tchicamboud, qui n'a jamais fréquenté la moindre sélection nationale chez les jeunes, peut s'installer comme un candidat au groupe de l'équipe de France pour les qualifications de l'Euro 2009 s'il continue à progresser. « J'ai vingt-six ans, j'essaie de gommer les erreurs que je faisais plus jeune. A moi de rester calme et de bien mener le jeu. Depuis que je suis jeune, je ne me cache pas. Mais je dois progresser dans la constance de mon shoot. » Une donnée clé pour avoir de l'ambition.

FRANÇOIS BRASSAMIN

LE TOP 10 DES MARQUEURS FRANÇAIS

1. Tchicamboud (Cholet), 17,8
 2. Julian (Nancy), 14,3
 3. Marquis (Cholet), 12
 4. Samnick (Nancy), 12
 5. P. Badjane (Roanne), 11,5
 6. Adjiwanou (Orléans), 11,3
 7. Batum (Le Mans), 11
 8. Brun (Gravelines), 11
 9. Sangaré (ASVEL), 10,3
 10. Nissim (Strasbourg), 10,3
- La saison passée, le meilleur marqueur français au final a été Cyril Julian (14,8 pts). Steed Tchicamboud est aussi le cinquième Français à l'évaluation derrière Pape Badjane, Cyril Julian, Marc-Antoine Pellin et Victor Samnick.



L'Equipe - Lundi 22 octobre 2007

Cholet sans éclat

CHOLET — de notre correspondant

CHOLET A REMPORTE, hier face à Dijon, sa troisième victoire de suite (83-73) et flirte ainsi avec le haut du classement. Le coach choletais Erman Künter avouait pourtant que ce match lui « avait fait mal au crâne... » « Nous avons gagné contre une équipe diminuée, sans avoir bien joué ni rien montré de ce qu'on travaillé cette semaine. Il y a beaucoup de clubs en difficulté. Et si ça continue, ce sera notre tour bientôt », explicitait-il, ayant fort peu apprécié le relâchement de sa formation, réputée dure en défense, au troisième quart, encaissant 27 points en dix minutes, alors qu'elle s'était promenée avant le repos (31-14, puis 46-23, 19^e) avec la fougue d'un Nando De Colo de feu — 11 points de suite en une poignée de minutes. Collectivement efficace en défense, la JDA, réveillée par un Corey Bradford soudain en réussite, bouscula un peu des Choletais qui avaient la tête ailleurs et laissaient des espaces aux Bourguignons, qui, plus attentifs en attaque, gomaient 10 points de retard. Les Choletais maintenaient sans panache leurs adversaires à distance. « Dominés physiquement par Cholet en première période — 25 rbd à 15 ! —, on a déployé beaucoup d'énergie par la suite, ce qui prouve au moins qu'on est au point physiquement. Mais l'effectif est trop juste en ce moment pour rêver », commentait le coach dijonnais, Rando Dessarzin.

PIERRE-MAURICE BARBAUD

CHOLET		83					
DIJON		73					
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd
Eitan	4	0	0/1	-	-	1-2	3
Muirhead	14	2	1/2	-	-	-	-
Beaubois	11	2	1/2	0/1	-	1-1	1
Dondon	7	3	1/3	-	1/2	1-2	1
Marquis	20	9	4/10	-	1/3	1-2	-
De Colo	27	17	6/9	2/4	3/4	0-3	6
Tchicamboud	36	17	7/16	2/6	1/3	0-3	4
Dobbins	28	7	2/7	0/1	3/3	1-6	1
Rhalimi	20	9	4/8	-	1/2	5-4	2
Wiggins	33	17	8/11	-	1/1	4-5	1
TOTAL	200	83	34/69	4/12	11/18	16-29	19
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd
Diabate	13	2	1/4	-	-	-	3
N'Doye	33	13	5/9	1/3	2/4	1-4	-
Rowe	36	7	1/7	1/4	4/4	0-2	9
Krupalija	33	15	4/11	1/4	6/7	4-4	-
Koma	13	2	1/3	-	-	0-3	-
Bradford	38	19	6/16	5/10	2/3	0-1	3
Simon	34	15	6/10	-	3/5	1-6	1
TOTAL	200	73	24/60	8/21	17/23	8-25	16

83-73 (20-14, 26-12, 20-27, 17-20)

Écarts.- CHO : + 23 (20^e et 22^e) ; DIJ : + 2 (5^e)

Spect. : 4 000. Arb. : Bissang, Mertz et Pierre

L'Equipe - Lundi 22 octobre 2007

« Le coach n'était pas content »

Erman Kunter (entraîneur de CB) :
 - Je n'ai pas aimé du tout ce qu'on a montré en deuxième mi-temps. Si on défend comme ce soir la semaine prochaine au Havre, il sera impossible de gagner. Ce match, nous l'avons gagné uniquement parce que Dijon était très diminué par les blessures.
Randoald Dessarzin (entraîneur de Dijon) :
 - Mes joueurs se sont découverts en deuxième mi-temps. Ils ont montré que leur état physique est bon. Mais pourquoi attendre d'être dans les cordes pour commencer à faire preuve d'envie ? Il y a un minimum syndi-

cal à assurer en terme d'intensité. ce soir, on a vu que les Choletais étaient clairement plus forts que nous dans les duels en première mi-temps. Mais si nous avions fait preuve d'envie dès le début, nous n'aurions pas été menés de 20 points à la mi-temps.
Nando De Colo :
 - On fait un bon début de match, avant de baisser de rythme en seconde période. A ce niveau, on ne peut pas se permettre de laisser revenir nos adversaires. Nous aurions dû ossu mettre plus vite à l'abri. Il faudra faire plus attention lors des prochaines rencontres.



Avec 17 points, De Colo partage le titre de meilleur marqueur de CB avec Wiggins et Tchicamboud

Steed Tchicamboud :
 - Nous avons fait une bonne première mi-temps grâce à notre jeu défensif. Ensuite, nous nous sommes relâchés. Le coach n'était pas content. Nous avons un contrat avec lui, nous devons gagner les deux prochains matchs. Ce soir, il nous a reproché de tomber dans la facilité.
Claude Marquis :
 - On a lâché en seconde mi-temps, le coach n'était pas content. Il voulait qu'on continue sur notre rythme.
Tony Dobbins :
 - Notre seconde mi-temps n'était pas au niveau de la première, si on veut être bien placé en championnat, il faut jouer pendant 40 minutes.
Reda Rhalimi :
 - Ce soir j'ai eu da-

vantage de temps de jeu, ça me donne confiance. C'est en jouant plus que je pourrais mieux connaître mes partenaires et apporter plus de chose.
Stéphane Dondon :
 - Contre une équipe mal classée et à la peine avec ses blessés il fallait gagner. On a su en profiter. On est en haut du tableau, il faut faire une performance au Havre maintenant.

ESPOIRS PRO A

Les Choletais craquent à la fin

Au coude à coude pendant les trois quarts de la partie, les Espoirs de CB ont lâché prise en fin de match devant des « moutards » de Dijon plus lucides (54-71).

Troisième défaite après quatre journées de championnat, les espoirs de CB se placent dans une situation bien inhabituelle pour la maison rouge et blanche. Dans une rencontre partie pour se jouer à pile ou face, les Choletais ont longtemps fait jeu égal avec leurs adversaires bien emmenés par l'athlétique Koma (24 points). Quant au début du quatrième quart-temps, Housieux place son équipe devant (46-45), le plus dur semble fait. Etrangement, ce panier est un peu le chant du cygne de CB. Les Bourguignons repartent de plus belle malgré la sortie de Koma pour 5 fautes (36). Les

Choletais donnent alors le bâton pour se faire battre. Accumulant les mauvais choix et les pertes de balles, ils voient les Dijonnais creuser l'écart. La fin de partie sera un véritable cauchemar collectif avec un 15-0 pris en 3 minutes.

ESPOIRS CHOLET BASKET : 54
ESPOIRS DIJON : 71
 M-T : 29-29 (14-19, 15-10, 14-16, 11-26)
 Espoirs Cholet : 23/55 aux tirs (dont 4/18 à 3 points), 4 LF/10, 34 rebonds (Ho You Fat 6), 9 passes décisives (Ho You Fat 3). Éliminés : Chupin, Housieux, Ho You Fat
 Cinq de départ : Chupin 5 pts, Housieux 6, Frédéric 2, Bourgault 6, Séraphin 8 puis Tacita 8, Ho You Fat 15, André 4
 Espoirs Dijon : 25/46 aux tirs (dont 0/10 à 3 points), 21 LF/35, 32 rebonds (Tomato 10), 23 passes décisives (Diabaté 10). Éliminés : Koma
 Cinq de départ : Monciar 16 pts, Kolb 10, Evert 8, Koma 24, Diabaté 7 puis Valette 2, Tomato 4

CHOLET : 83											DIJON : 73										
[20-14, 26-12, 20-27, 17-20]											[20-14, 26-12, 20-27, 17-20]										
Score mi-temps : 46-26											Score mi-temps : 46-26										
JOUEURS		Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS		Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
Eitan		-	0/1	-/-	1	2	3	4'	5		Diabaté		2	1/4	-/-	-	-	3	13'	1	
MUIRHEAD		2	1/2	-/-	-	-	-	14'	-		NDOYE		13	5/9	2/4	1	4	-	33'	12	
Beaubois		2	1/2	-/-	1	1	1	11'	6		ROWE		7	1/7	4/4	-	2	9	36'	11	
DONDON		3	1/3	1/2	1	2	1	7'	6		KRUPALLJA		15	4/11	6/7	4	4	-	33'	16	
MARQUIS		9	4/10	1/3	1	2	-	20'	4		Koma		2	1/3	-/-	-	3	-	13'	3	
De Colo Nando		17	6/9	3/4	-	3	6	27'	22		BRADFORD		19	6/16	2/3	-	1	3	38'	12	
TCHICAMBOUD		17	7/16	1/3	-	3	4	36'	10		SIMON		15	6/10	3/5	1	6	1	34'	16	
DOBBINS		7	2/7	3/3	1	6	1	28'	9		Equipe		-	-	-	-	-	-	-	-	
Rhalimi		9	4/8	1/2	5	4	2	20'	16		TOTAUX		73	24/60	17/23	6	20	16	200'	71	
Wiggins		17	8/11	1/1	4	5	1	33'	25		TOTAUX		83	34/69	11/18	14	28	19	200'	103	
Equipe		-	-	-	-	-	-	-	-		TIRS À 3 PTS :		4/12 (Beaubois 0/1, De Colo 2/4, Tchicamboud 2/6, Dobbins 0/1)	• Plus gros écarts : CB +23 (46-23, 19; 49-26, 21). Dijon : +2 (5-7, 2)		TIRS À 3 PTS :		8/21 (Ndoye 1/3, Rowe 1/4, Krupallja 1/4, Bradford 5/10)			
FAUTES : 23		CONTRE (S) : 5 (Rhalimi 2)		BALLES PERDUES : 12 (Tchicamboud 4)		INTERCEPTIONS : 9 (De Colo, Beaubois 2)		• Arbitres : MM. Bissang, Mortz et Pierre		• Spectateurs : 4000		FAUTES : 18		CONTRE (S) : 1 (Simon)		BALLES PERDUES : 13 (Rowe 5)		INTERCEPTIONS : 11 (Rowe 4)			

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 22 octobre 2007

Dans les coulisses de la Meilleraie

Nando De Colo (Cholet) :
 - Que je sois sixième homme ou dans le cinq de départ, mon état d'esprit est le même. Je rentre et j'essaie de jouer mon jeu. Lors des trois premiers matches, je n'étais pas très bien, mais je savais que j'allais mieux jouer sur ce match car cette semaine j'ai beaucoup travaillé avant les entraînements pour avoir les jambes un peu moins lourdes. Ce soir, ça a payé.
Alan Wiggins (Cholet) :
 - Oui, je pense que c'était mon meilleur match avec Cholet. J'ai essayé tout d'abord de bien défendre et ensuite, j'ai résussi mes shoots. Sur la zone, j'essayais de flasher au poste haut afin de placer mon petit tir que je développe depuis le lycée.
Steed Tchicamboud (Cholet) :
 - Erman Kunter sait qu'on s'est relâchés. Personnellement, je venais

de rater un tir facile quand je suis sorti. En tant qu'un des leaders de l'équipe, je n'ai pas à faire ça. Comme dit le coach, nous sommes des professionnels. Si nous creusons un écart de 20 points, nous devons le garder. Nous avons fait un bon début de championnat, mais nous devons gagner les deux prochains matches. C'est le contrat établi avec le coach.
Tony Dobbins (Cholet) :
 - Je suis ici depuis janvier. Je sais ce qu'Erman Kunter attend de moi et attend de l'équipe, donc je prends mon rôle de capitaine le plus sérieusement possible. La saison dernière, j'ai beaucoup appris avec Jim Bilba. Pour moi, c'est le meilleur capitaine que j'ai jamais vu. Nous préférons gagner de 20 que de 2 points, c'est sûr. Ce soir, nous gagnons d'une dizaine de

points. C'est le signe que nous devons encore progresser et rester concentrés 40 minutes durant.
Laurent Sciarra (Dijon) :
 - Je passe une IRM de contrôle jeudi prochain. Ensuite, on verra si je dois observer encore deux, trois, ou quatre semaines d'arrêt, mais ça ira vraiment mieux quand il y aura des victoires.
Les espoirs dominés. Les 15 points et 6 rebonds d'Ho You Fat (22 d'évaluation) n'ont pas suffi à faire le bonheur des Choletais hier après-midi (54-71). A l'exception du second quart-temps, les joueurs des Mauges ont été dominés dans tous les actes, notamment dans le dernier, lâché dans les grandes largeurs (11-26). La marque pour Cholet : Chupin, 5 points; Housieux, 6; Frédéric, 2; Bourgault, 6; Séraphin, 8 puis Tacita, 8; Ho You Fat, 15; André, 4.



Nando De Colo a retrouvé des jambes. Et le résultat ne s'est pas fait attendre contre les Dijonnais.

Ouest France - Lundi 22 octobre 2007

4. NANDO DE COLO DANS LE CINQ MAJEUR DE L'EQUIPE

Nando DE COLO a été plébiscité dans le cinq majeur français par le journal L'Equipe. Pour la première fois depuis le début de la saison Nando DE COLO fait partie des cinq meilleurs joueurs français. Il a réalisé un match plein avec 17 points, 3 rebonds, 2 interceptions et 6 passes décisives pour une évaluation de 22.

L'EQUIPE Nike LNB Les 10 All-Stars de notre rédaction 4^e journée

ALL STAR GAME 07
Bercy, 29 décembre 2007

RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 24 ALL-STARS :
- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 12 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

■ RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 5^e JOURNÉE

NOUVEAU : DU 1^{er} AU 30 NOVEMBRE CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.LEQUIPE.FR ET VOTEZ POUR VOTRE ALL-STAR FRANÇAIS ET ETRANGER PRÉFÉRÉ

Français

- Traore (Le Havre)
- Batum (Le Mans)
- De Colo (Cholet)
- Sangaré (ASVEL)
- Pellin (Roanne)

Étrangers

- Z. Moss (Vichy)
- Salyers (Roanne)
- J. Greer (Nancy)
- Colson (Hyères-Toulon)
- J. Johnson (Clermont)

■ 3^e nomination pour Colson, 2^e pour Batum et Pellin.

L'Equipe – Lundi 22 octobre 2007

5. COUP D'ENVOI DU MATCH CB / DIJON

Le coup d'envoi du match a été donné par Monsieur Didier BARRE, Patron du magasin Hyper U de Chemillé, représentant l'ensemble de ses collègues U du 49.



Photo : E. Lizambard

6. DINER D'APRES-MATCH AU CBE

La victoire contre Dijon a laissé place à une ambiance conviviale pour le dîner d'après-match au CBE.

Retour en images :



7. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Madame Françoise MORINIÈRE, invitée de la société les Solidaires. **Elle avait pronostiqué Nando DE COLO meilleur marqueur avec 17 points (score exact) et une victoire de Cholet Basket avec 81 points (score exact 83).**

8. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CB/JDA DIJON, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Reda RHALIMI à Madame Nathalie CAILLAUD de la société VM matériaux.



Le Colibri éveille les papilles des écoliers

A Saint-Pierre-Montlimart, Le Colibri a accueilli des écoliers de Montrevault, à l'occasion de la Semaine de goût.

La Semaine du goût a amené 25 écoliers de l'école du Petit Anjou de Montrevault au Colibri, restaurant et traiteur pour collectivités de la zone artisanale de Belleville à Saint-Pierre.

Les élèves de CE1 ont, dans un premier temps, enfilé la tenue qui s'impose pour l'hygiène : tablier, bonnette et surchaussures avant de pénétrer dans les cuisines.

Deux groupes se sont formés, guidés par Elodie Fleury, diététicienne et Adeline Denéchère, assistante de direction.

Le premier groupe a visité les cuisines et découvert la transformation de tous les produits travaillés. Pendant ce temps, le second allait à l'atelier du goût, but de la visite. L'atelier ludique était composé de petits ramequins remplis de différents pro-



Les enfants et enseignants habillés pour la visite

duits traitant les goûts : amer avec du cacao, salé avec de l'eau salée, sucré et acide avec

du citron. Les enfants, les yeux fermés, ont, en mettant à contribution leurs papilles, dû deviner

les différents goûts aussi avec des jus de fruits : carotte, banane, tomate, cerise, citron, etc.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 20 octobre 2007

Saint-Pierre-Montlimart

Des écoliers visitent la cuisine centrale Le Colibri



Les jeunes élèves et l'encadrement équipés et bien regroupés pour la visite (ici au froid du laboratoire).

Vendredi 19 octobre en matinée, la cuisine centrale Le Colibri, installée dans la zone d'activités de Belleville, recevait la classe de CE1 de l'école publique de Montrevault, Le Petit Anjou. « Notre projet d'école ayant pour thème les métiers, c'est le premier but de notre visite. Et puis, comme c'est la semaine du Goût, nous avons trouvé intéressant que les enfants puissent aussi décou-

vrir le lieu où étaient préparés les repas qu'ils mangent à la cantine », ont souligné les enseignantes. Les scolaires, guidés entre autres par Élodie Fleury, diététicienne, responsable qualité, avaient pour l'occasion préparé un questionnaire sur le travail, les diplômes, la tenue, le choix du menu... Une visite qui s'est avérée très instructive.

Ouest France - Dimanche 21 octobre 2007



10. 20 ANS DE PROA – RÉSUMÉ DE LA SAISON 1987-1988

Ayant réussi son accession en N1A, Cholet Basket doit évoluer dans une nouvelle salle. Le pari est osé car la Ville de Cholet ne dispose que de deux mois pour réaliser les travaux. Ce sera chose faite, la salle de la Meilleraie voit le jour en septembre 1987. C'est l'une des plus grandes de la région.

Côté sportif il faut tout reconstruire :

- **Cap'tain** Nicky WHITE part vers Saint Etienne
- Lindsay HAIRSTON va entraîner Tarbes
- Regie SPEIGHTS rejoint Lyon
- Eric GIRARD quitte CB pour Salon De Provence
- John SHASKY signe pour Brescia.

Il ne reste que Bruno RUIZ, Thierry CHEVRIER, Maurice BRANGEON et Graylin WARNER, la nouvelle coqueluche de la Meilleraie. Le club va frapper fort en recrutant Valéry DEMORY. CB fait aussi appel à Didier DOBBELS. Dans le secteur intérieur, CB a recruté un solide pivot : Maguette N'DOYE, et un basketteur mélomane adepte du saxophone : Kenny AUSTIN. Cholet Basket lance dans le grand bain 4 jeunes de son tout nouveau Centre de Formation : Jim BILBA, Jean-Pierre VILLE, Anthony LOPEZ et Antoine RIGAUDEAU. La plus grosse surprise vient du côté de l'entraîneur, Tom BECKER parti Michel LEGER décide d'engager Jean GALLE, qui possède une carrière d'entraîneur bien remplie.



Jean GALLE, chef d'orchestre qui savait aussi donner de la voix

Pour le premier match de Championnat, CB se frotte au Limoges CSP, dernier finaliste du Championnat de France et de la Coupe Korac. Peu de personnes parient sur une victoire de Cholet et pourtant, coup de tonnerre à Beaublanc, se sont bien Valéry DEMORY (24pts) et ses coéquipiers qui vont s'imposer dans l'antre limougeaud sur le score de 75 à 73.

A l'automne, Cholet est sacré Champion d'automne. La phase retour s'annonce plus délicate car CB n'est plus considéré comme un outsider, mais bel et bien comme un favori pour la victoire finale du Championnat. Qualifiés pour le Tournoi des As, les hommes de Jean GALLE échouent en Finale contre le CSP Limoges de Richard DACOURY, Stéphane OSTROWSKI, Gregor BEUGNOT, Jacques MONCLAR et Georges VESTRIS.

Côté joueur, on note quelques exploits individuels. Dans un match face à Lorient, le lévrier des Mauges Graylin WARNER va inscrire 50 points sur les 72 marqués par son équipe, un véritable exploit. Du haut de ses 19 ans, Jim BILBA commence à s'aguerrir avec le niveau professionnel en ayant un temps de jeu d'environ 10 min par match. Antoine RIGAUDEAU lui fait sa première apparition à Caen à l'âge de 16 ans.

En Finale du Championnat de France, Cholet retrouve l'équipe limougeaude. Le CSP s'impose en deux matches face à Cholet Basket et est sacré Champion de France à la Meilleraie. Les choletais n'ont surtout pas à rougir de leur prestation et ils décrochent par la même occasion une place en Coupe d'Europe.

Les Espoirs choletais, entraînés par Laurent BUFFARD, sont sacrés Champions de France. Cette équipe compte dans ses rangs Jim BILBA et Antoine RIGAUDEAU, ainsi que de nombreux joueurs du Maine et Loire.

Thierry CHEVRIER lance les camps de Basket de 3 jours au mois de juillet. Ces derniers connaîtront un véritable succès.

Le Président Michel LEGER et toute l'équipe dirigeante ont gagné le pari fou d'amener CB au plus haut niveau national et de frapper un grand coup dès leur arrivée à ce niveau.

CB : le nouveau kiné passionné de basket

Chaque jour de match, plongée dans les coulisses de Cholet-basket. Aujourd'hui, portrait de Thierry Rafin, le nouveau kiné.

A la fin de la saison dernière, Serge Krakowiak, kinésithérapeute de Cholet-basket depuis 2000, migre vers le club d'Orléans. Un véritable casse-tête s'annonce pour CB : trouver un remplaçant. «**Nous avons 3 000 joueurs sur le marché, chiffre le coach Erman Künter. Mais les kinés...**» C'est en fait par le jeu des connaissances que le club maugeois parvient à ses fins. Jacky Périgois connaissait le frère de Thierry Rafin. Celui-ci est originaire, comme la femme de l'assistant-coach, de Château-d'Olonne. Les contacts ont été établis. L'affaire s'est conclue.

Mais pourquoi est-il si complexe de recruter un kiné ? «**Les contraintes sont nombreuses, explique Thierry Rafin. Il ne faut pas avoir une vie à côté. Nous n'avons pas de jours fériés et pas de vacances à part à Noël. Ensuite, c'est moins intéressant financièrement par rapport à l'exercice dans un cabinet car le temps de travail effectif est plus grand.**»

Qu'est-ce qui a alors poussé Thierry, 30 ans, vers cette aventure ? A quitter son cabinet du Château-d'Olonne ? A moins voir son amie, résidente aux Sables-d'Olonne ? Le tout après des expériences dans des centres de rééducation au soleil, en Corse et en Martinique ? «**J'aime le basket**», répond cet ancien joueur de niveau régional. Il attendait d'ailleurs une opportunité après une formation de kiné du sport. «**Quand je suis ar-**



Enfant, il supportait Cholet-basket. Aujourd'hui, Thierry Rafin manipule Steed Tchicamboud. «*C'est surréel*», sourit le kiné de CB.

rivé, c'était incroyable. J'étais là, à l'entraînement avec des pros. Quand je vois Jim (ndlr : Bilba, parfois de passage à La Meilleraie), c'est surréel. Petit, j'étais un fan.»

La passion, donc, est le moteur de la motivation de Thierry, arrivé le 1^{er} septembre dernier. «**Cela a été difficile au départ. Il fallait se mettre en route le plus rapidement possible. Durant les deux premières semaines, avec les nombreux blessés, il n'y avait pas le temps de s'adapter. Et il fallait trouver sa place dans le club, sachant que Serge faisait beaucoup de choses. De plus, quand un nou-**

veau kiné débarque, les joueurs sont toujours méfiants.»

Mais «**plus le temps passe, plus ça va.**» Le rôle du confident se précise même. «**Comme je vois les joueurs tous les jours, ça arrive vite. Les gars partagent.**» Au grand bonheur du passionné.

J.D.

■ CB/Dijon, dimanche 21 octobre, à 17 h, à la Meilleraie. Tarifs : de 3 à 21 €.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'actualité de Cholet-basket sur le site internet du journal Ouest-France. cholet.maville.com

SALUT ! ÇA VA ?

Propos recueillis par Fabien FRICONNET

(ANCIEN INTERNATIONAL, CHEF D'ENTREPRISE ET CHAMPION DE... RAMEUR EN SALLE)

BRUNO COQUERAN

<<ON TRAVAILLE POUR LE GRAND ET LE GROS>>

Salut Bruno, ça va ?
Ouais... Ça te va, comme réponse ? (Il rit)

Alors, qu'est-ce que tu deviens ?

Là, je suis en train de faire mon rayonnage. J'ai une boutique de fringues depuis presque trois ans et aujourd'hui je mets en rayon ma nouvelle collection d'hiver. La marque c'est Menkino. Je l'ai co-créée. On était deux associés au départ, mais Eric John (*) nous a rejoints.

Menkino, c'est les grandes tailles...

C'est du sportswear. Il y a plusieurs statures : le gros, le long costaud et le long mince. L'idée, c'est de répondre à une demande. Des vêtements de grandes tailles, mais pas trop classiques. On a un magasin à la Séguinière (près de Cholet), et on a aussi plusieurs points de vente, dans le Lyonnais, à Lille, à Tours... On commence à se développer.

Il y a de l'agrandissement dans l'air, je crois ?

On avait commencé par une petite boutique, qui faisait 60m². Là, on a acheté un bâtiment qui va regrouper plusieurs boutiques de grands tailles. Ce qui m'intéresse, c'est les connexions entre les gens. C'est peut-être un héritage du sport co. Je me dis qu'on est plus forts en se regroupant car tu bénéficies de la clientèle des uns et des autres. Ça va s'appeler la Galerie Menkino. On va tous travailler pour le grand et le gros. Hommes et femmes. Ça sera sur le site de Marques Avenue, à la Séguinière, et ça ouvrira au mois de février. Je bosse déjà avec des boutiques connues dans le milieu du basket. Ça fait trois ans que je bosse avec Basket Connection, par exemple.

Bon, il y a le rameur aussi ! C'est Christophe Dumas () qui a balancé...**

Déjà, le premier à avoir balancé, c'est Laurent Pluvy, qui me cassait les pieds avec ça. En fait, moi, quand j'ai arrêté le basket, il fallait que je trouve absolument une activité qui ne me fasse pas trop mal aux genoux. J'allais en salle de muscu et je me suis mis sur une béane qui permet aux gens qui font de l'aviron de travailler pendant les périodes hivernales. Il y a des grosses compétitions, dont une à Paris (ndlr : l'Open Concept2, un championnat de France open, que Bruno a remporté deux fois dans sa catégorie des plus de 30 ans), à Coubertin. Là, ça réunit plusieurs catégories, des clubs d'aviron. Il y a du beau monde. L'année dernière, avec mon temps, j'aurais fini quatrième de la sélection élite (ndlr : réunissant certains des spécialistes de l'aviron français). La première fois que j'ai gagné ma catégorie (2004), il y a eu une sélection pour aller à Amsterdam à l'Open européen, et j'ai fait deuxième là-bas. Ça m'a plu. Du coup, j'ai pris quelques cours. J'ai acheté mon bateau et je fais de



l'aviron sur l'eau. J'espère commencer la compétition l'été prochain.

Ça doit être dur, physiquement ?

Oui, ça demande de la préparation. Je m'y mets deux mois avant la compétition. Sinon, je fais beaucoup de foncier. Je fais du fond, du kilomètre, du semi-marathon. C'est dur le rameur. On est tous en ligne à tirer sur cette machine comme des barjots. Le concept, c'est qu'on a 2.000 mètres à faire et il faut les faire le plus vite possible. Comme sur une course, en athlétisme, tu dois gérer ton effort, sinon tu finis cramé.

Et le basket ? Tu t'y es remis !

Je ne voulais pas rejouer mais j'avais fait la promesse à un ami, le président de Saint-Léonard d'Angers, M. Blanvillain, de finir ma carrière chez lui. Quand j'ai arrêté (2004), je voulais vraiment me consacrer à ma boîte mais, trois ans après, j'ai tenu ma promesse puisque j'ai signé cette année, avec Olivier Allinéi (***) On joue le dimanche à 10h30, en DM1. Je ne savais même pas ce que ça voulait dire. Ça doit être «Départementale 1». On a surtout signé pour jouer la Coupe de l'Anjou, qui est un peu dans le même esprit que la Coupe des Landes. C'est une ambiance particulière.

Allinéi et Coqueran en départementale... Ça doit aller !

Oui, ça va, mais enfin... On est surtout là pour s'éclater avec les mecs. Pour les adversaires, c'est cool de nous jouer, mais pour nous aussi ! On joue contre des mecs qui avaient sans doute une opinion sur nous au départ, mais qui ont constaté qu'on ne se prend pas la tête. On ne se la joue pas. On veut juste passer un bon moment.

T'as arrêté en 2004, à 34 ans...

(Il coupe) Je ne sais même plus. Je suis déconnecté.

T'avais plus envie ?

Ma dernière année à Besançon a été galère (ndlr : il n'a pas joué en 2003-04) pour mon genou. Je ne pouvais plus. Le professeur Saillant m'a dit : Bruno, ça y est, la boucle est bouclée, tu arrêtes. Et puis j'avais mon projet qui m'attendait. Je voulais avoir la patate car, quand tu arrêtes, il te faut de la pêche pour mener à bien tes autres projets. Donc c'était le moment opportun. Quand tu as été sur la route un petit moment, c'est bien de te poser. Maintenant, je reviens au basket par mes relations. Je suis parrain du pôle de Nantes, par l'intermédiaire de Fabien Texier (CTR) donc je reviens à mes premières amours. Je pense aussi qu'on a un rôle vis-à-vis de la nouvelle génération. On a vécu des choses et il faut être des intermédiaires...

(*) Ancien joueur de Cholet (avec Bruno), Hyères-Toulon et Angers.

(**) Dans BasketNews la semaine dernière. Dumas et Coqueran ont joué ensemble à l'ASVEL et à Besançon. Bruno a également évolué à Cholet, où il a été formé, au Mans, à Evreux et à Strasbourg.

(***) Ancien de l'équipe de France et de Cholet, notamment.